

# Conférence du désarmement

Français

---

**Compte rendu définitif de la mille quatre cent vingt-troisième séance plénière**

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le mardi 20 juin 2017, à 10 h 10

*Président* : M. Fedor Rosocha ..... (Slovaquie)

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je déclare ouverte la 1423<sup>e</sup> séance plénière de la Conférence du désarmement.

Excellences, chers collègues, Mesdames et Messieurs, depuis notre dernière séance plénière, une délégation nous a demandé de participer à nos travaux en tant qu'État non membre. La liste correspondante figure dans le document CD/WP.598/Add.7, dont vous êtes saisis et qui réunit l'intégralité des demandes reçues avant 15 heures à la date d'hier, lundi 19 juin 2017. Les demandes reçues après publication de ce document seront examinées lors de notre prochaine séance plénière. S'il n'y a pas d'observation sur cette demande, je considère que la Conférence décide d'inviter les États à participer à ses travaux conformément au règlement intérieur.

*Il en est ainsi décidé.*

**Le Président** (*parle en anglais*) : Permettez-moi maintenant de suspendre brièvement la séance afin de donner aux représentants des États non membres qui viennent d'être invités à participer aux travaux de la Conférence le temps de prendre place dans la salle du Conseil.

*La séance est brièvement suspendue.*

**Le Président** (*parle en anglais*) : La séance est reprise. Excellences, chers collègues, Mesdames et Messieurs, étant donné que nous approchons du terme de la présidence slovaque et que cette séance plénière est la dernière que je présiderai, permettez-moi de passer brièvement en revue les événements de ces dernières semaines. Je voudrais tout d'abord remercier M. Michael Møller, Secrétaire général de la Conférence du désarmement, et son équipe, dont M. Marco Kalbusch, pour l'excellent appui qu'ils ont apporté à la Conférence et à son Président. Je voudrais également remercier toutes les délégations pour le précieux appui apporté à la présidence slovaque et à la Conférence. J'ai grandement apprécié le professionnalisme et l'esprit constructif de leur collaboration et de leur appui lors des séances plénières et au cours de mes consultations bilatérales et plurilatérales.

Au cours de la présidence slovaque, nous avons concentré nos efforts sur deux actions complémentaires : d'une part, étudier les différents moyens d'aider la Conférence à parvenir à un consensus sur un programme de travail ; et, d'autre part, contribuer aux travaux du Groupe de travail sur la voie à suivre et appuyer l'action de son président, M. Htin Lynn, Ambassadeur du Myanmar. Nous devons admettre qu'un mois ne suffit pas pour permettre à une présidence de planifier et de mettre en œuvre toutes les mesures nécessaires pour sortir de l'impasse dans laquelle se trouve actuellement la Conférence. Au cours des trois dernières semaines, nous avons tenu un certain nombre de consultations sur diverses questions, notamment sur l'état d'avancement des travaux de la Conférence et sur un possible programme de travail. Malheureusement, malgré mes efforts et ma volonté de ne rien négliger et d'explorer toutes les voies possibles pour faire avancer la Conférence dans l'accomplissement de son mandat de fond, je suis au regret de vous informer à ce stade qu'il n'y a pas d'indications satisfaisantes de l'émergence d'un consensus sur un possible programme de travail qui inclurait un mandat de négociation.

Néanmoins, je pense qu'il est important de poursuivre cet effort afin de permettre à la Conférence d'avancer sur la voie du redémarrage des négociations de fond. Bien que nous soyons dans la dernière semaine de notre présidence, j'ai l'intention de poursuivre mes consultations tout au long de cette semaine afin d'étudier les moyens possibles d'élaborer un futur programme de travail pour la Conférence. Je voudrais rappeler une nouvelle fois que nous sommes ouverts à toute proposition d'ordre procédural ou de fond qui émanerait d'un des États membres de la Conférence.

Le deuxième volet des activités de la présidence slovaque visait à appuyer les travaux du Groupe de travail sur la voie à suivre. Je suis heureux que nous ayons pu contribuer activement à cette entreprise commune pendant la présente session de la Conférence. Je suis aussi très satisfait que la Conférence ait trouvé un terrain d'entente et que le Groupe de travail ait finalement pu commencer à tenir les réunions inscrites au calendrier établi et à examiner les points de l'ordre du jour. Nous sommes convaincus que ce processus nous permettra de trouver un terrain d'entente pour nos travaux futurs au

moment où nous nous efforçons de redémarrer les négociations au sein de la Conférence, car elles sont cruciales pour répondre aux besoins actuels en matière de sécurité mondiale.

La Conférence du désarmement a pour mission de répondre à ces attentes et c'est à nous tous qu'incombe cette responsabilité. Je voudrais une nouvelle fois remercier nos prédécesseurs à la présidence de la session de 2017 de la Conférence – la Roumanie, la Russie et le Sénégal – et les féliciter pour le travail remarquable qu'ils ont accompli dans la conduite de cette instance. Dans le même temps, je vous encourage à faire preuve du même niveau de coopération et de dévouement que celui dont vous avez fait preuve au cours de la présidence slovaque, et j'espère que les prochaines présidences, sud-africaine et espagnole, bénéficieront du même appui précieux de toutes vos délégations et obtiendront des résultats encore meilleurs au bénéfice de la Conférence et de la communauté internationale dans son ensemble.

Je voudrais également remercier l'Ambassadeur Lynn, du Myanmar, des efforts qu'il a inlassablement déployés au service de la Conférence et de ses États membres. Je remercie en outre tous les collaborateurs du Président – l'Ambassadeur Biontino d'Allemagne, l'Ambassadeur Ambrazevich du Bélarus et M. Lagos du Chili – pour leur coopération et leur volonté de coanimer les réunions du Groupe de travail et de conduire les débats sur les points de l'ordre du jour de la Conférence.

Comme vous le savez, la semaine dernière, les 14, 15 et 16 juin, nous avons eu un débat que j'estime très utile, constructif et bien structuré sur le point 3 de l'ordre du jour, à savoir la prévention d'une course aux armements dans l'espace. Cela a donné une très bonne impulsion aux débats thématiques au sein du Groupe de travail et nous attendons avec intérêt la suite de ces débats.

Pendant la présidence slovaque, la Conférence a tenu, le 13 juin, une séance plénière informelle sur les questions relatives à l'article 2 du règlement intérieur de la Conférence, qui figurent dans le document CD/8/Rev.9. La présidence slovaque ne pouvait pas ignorer ce sujet important ni les demandes formulées par de nombreux pays observateurs et membres de la Conférence visant à ce que cette question soit mise en discussion. Le 9 juin, en ma qualité de Président de la Conférence, je me suis entretenu avec la Haute-Représentante pour les affaires de désarmement, M<sup>me</sup> Izumi Nakamitsu. Comme je l'ai déjà mentionné, nous avons parlé de l'état d'avancement des travaux de la Conférence, notamment des faits nouveaux survenus au sein du Groupe de travail sur la voie à suivre.

J'en ai terminé de mes remarques sur les semaines de présidence slovaque de la Conférence. Permettez-moi maintenant de passer à la liste des orateurs pour aujourd'hui. Une délégation souhaite-t-elle prendre la parole ? Je donne la parole à l'Ambassadeur des Pays-Bas.

**M. Van der Kwast** (Pays-Bas) (*parle en anglais*) : Merci, Monsieur le Président, et merci pour tout le travail accompli par votre présidence. Un collègue m'a dit un jour à propos de la salle dans laquelle nous nous trouvons : « C'est une belle salle, mais cela peut-être très fatigant de s'y trouver quand on regarde le plafond ». Et il m'arrive très souvent de regarder le plafond.

En ce qui me concerne, je me trouve aujourd'hui pour la dernière fois dans cette belle salle. Certes, dans le monde de la diplomatie, on ne sait jamais si on reviendra, ni quand, mais il semble que ce sera bien le cas en l'occurrence. Cela étant, j'aimerais vous faire part de quelques réflexions concernant les quatre dernières années au cours desquelles j'ai eu le plaisir de travailler ici avec mes collègues.

Tout d'abord, une chose est claire : les progrès en matière de désarmement et de renforcement de la confiance sont essentiels pour promouvoir la paix et la sécurité internationales. En ces temps troublés, nous devrions redoubler d'efforts pour apaiser les tensions. Si nous perdons de vue la nécessité de réduire le rôle des armes nucléaires dans les doctrines militaires, nous courons le risque d'exacerber les tensions internationales en reproduisant le comportement d'autres États. La sécurité est essentielle. La prolifération des armes de destruction massive et de la technologie des missiles balistiques est préoccupante. Le multilatéralisme a un rôle important à jouer pour trouver des moyens d'y faire face.

Nous devons trouver les moyens de renforcer les accords internationaux. Nous avons déjà adopté un bon nombre d'accords sur le désarmement, tels que le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires, la Convention sur les armes chimiques et la Convention sur les armes biologiques, pour n'en citer que quelques-uns. Il convient de renforcer ces instruments et de promouvoir de nouvelles ratifications. Selon moi, la Conférence est et doit être une instance permettant d'examiner de manière approfondie toutes ces questions ainsi que les traités pertinents et les questions clés dans ce domaine.

Certains disent que le moment n'est pas opportun, que cela est trop difficile, que les tensions et le contexte géopolitiques sont trop complexes. Dans notre profession, l'opportunité du moment ne peut jamais servir d'excuse, à notre avis. Il nous incombe de trouver des solutions. Les diplomates devraient se concentrer sur les résultats. C'est pour cela que nous sommes rémunérés. Si nous ne sommes pas d'accord sur un certain nombre de questions, nous pouvons débattre des points sur lesquels un accord peut être trouvé. Dans notre domaine, les questions à étudier sont trop nombreuses, notamment les nouvelles questions émergentes telles que la cybersécurité, l'espace extra-atmosphérique, les récents événements de portée régionale, etc.

Lorsque le Ministre des affaires étrangères m'a nommé Représentant permanent à la Conférence du désarmement, plusieurs collègues de notre Ministère ont blagué à ce sujet car ils savaient que c'était moi qui, en 2009, avait demandé que soit ouverte une enquête sur l'utilité d'avoir un représentant à la Conférence. J'étais alors chef du Département de la non-prolifération, du désarmement, de la maîtrise des armements et des exportations d'armes. Nous doutions de l'utilité de garder un ambassadeur ici, et nous souhaitions procéder à une évaluation de son rôle et de la valeur ajoutée qui en découlait. Cette enquête a conclu qu'il existait encore de bonnes raisons d'avoir un ambassadeur ici. Nous avons toutefois changé le titre de sa fonction et il est devenu Représentant permanent à la Conférence du désarmement et Ambassadeur extraordinaire pour le désarmement. Cela se justifiait par le fait que de plus en plus d'activités consacrées au désarmement se déroulaient en dehors de la Conférence. Il était important qu'un représentant au niveau des ambassadeurs participe à ces activités. Quatre ans plus tard, je dois conclure que nous avons pris alors la bonne décision. De plus en plus d'activités consacrées au désarmement ont lieu en dehors de la Conférence.

Malheureusement, cette tendance s'est renforcée au cours des deux dernières années. C'est pourquoi nous n'avons pas d'autre choix que de chercher des moyens de faire en sorte que la Conférence remplisse son mandat, à savoir négocier des traités de désarmement. Nous rappelons volontiers que la Conférence est l'unique instance de négociation en matière de désarmement. Les négociations commencent par des pourparlers, lesquels sont axés sur les résultats et ont pour objectif de conduire à des négociations. Je suis fermement convaincu qu'en l'absence de négociations, un travail important peut être réalisé au sein de la Conférence en organisant et conduisant des débats structurés et bien organisés. C'est exactement ce que nous avons voulu faire pendant notre présidence de la Conférence en 2015. Nous avons peut-être dérangé certains de nos collègues en leur imposant un emploi du temps très chargé, mais cela a bien fonctionné et nous avons mené des débats de fond sur des questions clés ainsi que sur de nouvelles questions, telles que la question du genre et du désarmement. En invitant des experts, notre objectif était d'ouvrir des débats afin de trouver un terrain d'entente et de jeter les bases de futures négociations. Nous devrions rester autant que possible à l'écart du débat politique et nous concentrer sur les aspects techniques lorsque nous le pouvons. Les questions politiques font bien sûr toujours partie de notre travail et peuvent limiter nos possibilités ainsi qu'en créer de nouvelles, mais c'est ce vers quoi nous devons tendre. Je crois qu'il est possible de réaliser des progrès de cette façon. La Conférence est riche de ses connaissances et il y a de nombreuses choses que nous pouvons partager. Si nous ne pouvons pas nous mettre d'accord sur certaines questions, il est alors utile de débattre et de comparer nos points de vue.

Cela fait longtemps que nous aurions dû régler la question d'un traité interdisant la production de matières fissiles. Le Groupe d'experts gouvernementaux a établi un bon rapport sur lequel nous pouvons nous appuyer. Avec l'Allemagne et le Canada, nous avons présenté à l'Assemblée générale une résolution qui a été adoptée par 172 voix pour. Le

groupe de haut niveau présentera ses résultats à la Conférence dans deux ans. Nous sommes favorables à la conduite de nouveaux débats au sein de la Conférence. Si, toutefois, la Conférence n'est pas en mesure – pour quelque raison que ce soit – de régler ce problème au cours des deux années à venir, la question se posera de savoir comment aller de l'avant. Il se pourrait fort bien que le débat soit alors repris avec succès dans d'autres instances. La Conférence perdrait alors une nouvelle occasion d'agir et se révélerait encore plus inutile.

Le pouvoir implique des responsabilités et un grand pouvoir implique de grandes responsabilités. Il nous incombe à tous, et pas seulement au Président de la Conférence, d'assurer le bon fonctionnement de la Conférence. Une volonté politique est nécessaire pour entamer et conclure des négociations. Une responsabilité particulière incombe à cet égard aux États dotés d'armes nucléaires. Ils devraient montrer la voie au sein de cet organe, qu'ils disent être le seul cadre de négociation en matière de désarmement et la seule instance au sein de laquelle ils sont prêts à négocier. Pour ma part je leur dis, à eux et aux autres membres : « Montrez-le ! ». Aujourd'hui en particulier, ils devraient trouver un moyen de démontrer qu'un progrès – aussi minime soit-il – est possible. Dans le cadre des négociations en cours à New York concernant un traité interdisant les armes nucléaires, une majorité d'États ont envoyé le signal que l'impasse actuelle dans le domaine du désarmement était inacceptable pour un grand nombre de pays. Compte tenu de leurs arsenaux, c'est aux États-Unis et à la Russie qu'il incombe en premier lieu de trouver de nouvelles voies de coopération.

Une volonté politique est également nécessaire de la part de certains États qui ont des objectifs parallèles. Vous ne pouvez pas prétendre être favorable aux progrès en matière de désarmement en faisant progresser les efforts dans un organe au détriment des efforts nécessaires dans un autre. Ce n'est qu'en s'efforçant de saisir les occasions chaque fois qu'elles se présenteront que des progrès réels en matière de désarmement seront possibles. Si les États ne voient pas de rôle possible pour cet organe, ils feraient mieux de le quitter plutôt que d'essayer de le paralyser davantage par leurs actions.

Le Groupe de travail sur la voie à suivre est une nouvelle initiative et nous pensons que l'Ambassadeur Lynn du Myanmar accomplit un travail formidable en cherchant à faire avancer la Conférence par l'intermédiaire de ce Groupe. J'apprécie qu'il ait décidé de sortir des sentiers battus pour trouver une voie d'avenir pour la Conférence. Il est grand temps. Vous continuerez à bénéficier de notre appui sans réserve pour votre excellent travail.

Nous devrions également continuer à œuvrer à l'amélioration de nos méthodes de travail et à l'élargissement de la Conférence. Je remercie la présidence slovaque d'avoir à nouveau inscrit ce sujet important à notre ordre du jour. Compte tenu de la situation de la Conférence, il est remarquable qu'il y ait encore des États qui souhaitent en devenir membres. Un grand nombre d'États sérieux qui sont depuis longtemps observateurs auprès de cet organe méritent d'être pris au sérieux. Nous avons eu un échange de vues intéressant la semaine dernière à propos de ce dernier point. L'élargissement de la composition de la Conférence ne devrait pas être l'otage de questions bilatérales.

En ce qui concerne la gestion, lorsque je suis arrivé ici il y a quelques années, j'ai un jour demandé si je pouvais parler au directeur. On m'a dit que le directeur n'était pas là. J'ai demandé où était le directeur ou comment je pouvais le joindre. On m'a dit que personne ne le savait et que ce n'était pas possible ; si je pouvais revenir la semaine prochaine, nous pourrions essayer à nouveau. Je dois dire que beaucoup de choses se sont améliorées depuis. Je suis l'un des sept ambassadeurs qui ont écrit une lettre à la Haute-Représentante pour recommander que soit réalisé le travail qui a ensuite été fait par Mary Soliman, Marco Kalbusch et d'autres afin de remettre sur pied cet organe et de renforcer le processus. Nous espérons que les travaux du secrétariat seront encore renforcés et qu'ils seront aussi appréciés à leur juste valeur.

Je suis convaincu que le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires est essentiel. Il nous a bien servis pendant plus de quarante-sept ans. Il constitue la base d'un régime politique et juridique mondial qui a fait ses preuves. La Conférence des parties chargée de l'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires de 2015 n'ayant pas été en mesure de parvenir à un consensus, cela constituait un défi d'assumer la présidence de la première session du Comité préparatoire de la Conférence des Parties

chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires en 2020. Nous avons décidé que notre principal objectif devait être de remettre le TNP sur le devant de la scène en nous concentrant sur une voie commune pour aller de l'avant et en mettant l'accent sur l'esprit d'ouverture et la transparence. Le TNP appartient à tous ses États parties et c'est pourquoi nous avons organisé – avec le Sénégal, l'Indonésie et le Chili – des conférences et des consultations régionales à Amman, Dakar, Djakarta et Santiago. La concertation avec plus de 100 États parties lors de conférences régionales et de consultations avec les groupes régionaux a permis de souligner le sentiment d'appropriation du Traité, ce qui a permis au cycle d'examen de s'engager dans de bonnes conditions. Je vous remercie tous de votre aide à cet égard. Grâce aux consultations, les questions de procédure ont pu être traitées sans heurts. La bonne ambiance qui a régné pendant la réunion a permis de débattre des éléments susceptibles de nous aider à trouver une voie commune pour aller de l'avant. Les réflexions du Président avaient pour objectif de créer une base sur laquelle le prochain Président pourrait s'appuyer pour faire en sorte que la Conférence d'examen en 2020 parvienne à un résultat positif. Nous voulions établir un rapport de fond de la présidence : un rapport qui reflète la richesse des débats tenus à Vienne et un rapport qui soit factuel et aussi objectif que possible, mais surtout, un rapport qui constitue une base solide pour les débats et les actions qui auraient lieu au cours du cycle d'examen 2017-2020. Je vous ai envoyé ce rapport hier, Monsieur le Président, et j'espère qu'il sera distribué à la Conférence.

Enfin, je tiens à vous remercier tous de votre aide et de votre collaboration. Ce fut un honneur de travailler avec la plupart d'entre vous, et j'ai apprécié votre professionnalisme, votre engagement et votre travail acharné, car il y a eu beaucoup de travail acharné. Je remercie également le secrétariat de ses contributions et de son travail. Je tiens également à remercier les traducteurs qui, malgré les inepties qui nous ont parfois échappé, ont toujours fourni une traduction très professionnelle.

Dans un de mes discours, j'ai dit qu'en tant que diplomates, nous sommes privilégiés car nous nous occupons de questions importantes. Les travaux portant sur les questions de sécurité et de désarmement restent au cœur de la politique étrangère et sont l'une des principales tâches des Nations Unies et de la Conférence du désarmement, en même temps qu'une responsabilité et un devoir pour nous. Il nous incombe de rendre compte à nos gouvernements, à nos parlements et à nos peuples. Par conséquent, ne rien faire n'est pas une option. Notre responsabilité est trop importante pour cela.

Cela étant, Monsieur le Président, je tiens à vous remercier encore une fois pour votre présidence. Comme vous, je vais maintenant m'installer ailleurs et j'ai hâte de le faire, mais encore une fois, je tiens à remercier toutes les personnes présentes ici pour leur travail et leur contribution.

**Le Président** (*parle en anglais*): Je remercie l'Ambassadeur des Pays-Bas de sa déclaration. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur du Royaume-Uni.

**M. Rowland** (Royaume-Uni) (*parle en anglais*): Monsieur le Président, je vous remercie de tous les efforts que vous avez déployés au cours du mois écoulé et de ceux que vous n'avez cessé de déployer cette semaine.

Je voudrais simplement adresser quelques mots d'adieu à l'Ambassadeur Van der Kwast. Je pense, Henk Cor, qu'au cours des quatre années que vous avez passées ici, vous avez très bien œuvré au maintien d'une représentation des Pays-Bas à la Conférence du désarmement. Vous avez été un pilier de notre communauté, et vous avez été très actif dans cette enceinte ainsi qu'en marge de la Conférence et, bien sûr, aussi à l'extérieur, notamment tout récemment à Vienne. Je n'oublie pas non plus les efforts que vous avez déployés concernant la Convention sur les armes à sous-munitions l'année dernière. Nous avons besoin d'un plus grand nombre de diplomates comme vous, prêts à assumer un rôle officiel, à s'engager et à essayer de trouver des moyens d'aller de l'avant. Pour ma part, je peux dire que vous nous manquez.

**Le Président** (*parle en anglais*): Je remercie le Représentant du Royaume-Uni de sa déclaration. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur de Chine.

**M. Fu** (Chine) (*parle en chinois*) : Monsieur le Président, la délégation chinoise tient à saluer les efforts que vous avez déployés pour faire progresser les travaux de la Conférence du désarmement pendant votre mandat. Sous votre présidence, les membres de la Conférence se sont mis d'accord sur un calendrier des activités du Groupe de travail sur la voie à suivre, et la Conférence avance donc régulièrement vers la reprise de travaux de fond. Nous souhaitons vous exprimer notre reconnaissance à cet égard.

Je voudrais, moi aussi, saisir cette occasion pour exprimer mes regrets concernant le départ de l'Ambassadeur Van der Kwast des Pays-Bas. Il a en effet joué un rôle extrêmement actif dans la communauté genevoise du désarmement. Au cours de son mandat, il s'est employé énergiquement à relancer les travaux de la Conférence et a apporté d'importantes contributions dans les domaines couverts par la Convention sur les armes biologiques et la Convention sur certaines armes classiques. En tant que Président de la première session du Comité préparatoire de la Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires de 2020, il a permis à cet organe de parvenir à des résultats positifs grâce à son dynamisme et à ses compétences diplomatiques. La délégation chinoise l'en remercie.

L'Ambassadeur Van der Kwast occupera bientôt un autre poste important. Nous sommes désolés de le voir partir, mais nous lui présentons nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux. Nous espérons qu'il connaîtra un succès encore plus grand à son nouveau poste et nous avons hâte de travailler en étroite collaboration avec son successeur.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de la Chine de sa déclaration. Je donne maintenant la parole à la Représentante du Guatemala. Madame Bolaños, vous avez la parole.

**M<sup>me</sup> Bolaños Pérez** (Guatemala) (*parle en espagnol*) : Monsieur le Président, j'ai l'honneur de prendre la parole au nom du groupe informel d'États observateurs à la Conférence du désarmement. Étant donné qu'il s'agit de la dernière séance sous la présidence slovaque, Monsieur l'Ambassadeur Rosocha, nous voudrions vous remercier pour les efforts que vous avez déployés pendant votre présidence et vous exprimer, de même qu'à votre équipe et qu'au secrétariat, notre gratitude pour le travail accompli, en particulier pour ce qui concerne votre présidence d'une réunion informelle consacrée à l'élargissement de la composition de la Conférence. Nous vous souhaitons bonne chance dans vos nouvelles fonctions et vous remercions encore une fois pour tout l'appui que vous nous avez apporté.

Nous tenons également à exprimer nos profonds remerciements à l'Ambassadeur Henk Cor van der Kwast pour le travail qu'il a accompli afin de rendre la Conférence du désarmement plus efficace et pour les efforts qu'il a déployés en vue de renforcer et de réformer cet organe.

En 2015, sous la présidence des Pays-Bas, le groupe informel d'États observateurs a soumis à la Conférence du désarmement un document de travail sur l'élargissement de la composition de la Conférence, qui a reçu le plein appui de l'Ambassadeur Van der Kwast. Nous lui souhaitons donc plein succès dans ses nouvelles fonctions et le remercions de son appui constant à l'élargissement de la composition de la Conférence.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie la Représentante du Guatemala de sa déclaration et des paroles aimables qu'elle a adressées au Président. Je donne maintenant la parole au Représentant du Canada, M. Davison.

**M. Davison** (Canada) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je tiens moi aussi à vous remercier pour le travail acharné que votre délégation et vous-même avez accompli au cours des quatre dernières semaines.

Je voudrais tout d'abord faire part à l'Ambassadeur Van der Kwast des regrets de mon Ambassadrice, qui n'a pas pu être présente aujourd'hui. Elle était consciente qu'il s'agissait de votre dernière séance plénière, mais elle était retenue par d'autres obligations. En son nom et en mon nom personnel, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude pour votre direction éclairée et votre habileté diplomatique tout au long des deux années que nous avons passées avec vous. Je ne sais pas si beaucoup de gens le savent, mais vous êtes cavalier et marin. Vous savez comment diriger un puissant animal à travers un parcours

d'obstacles et comment manœuvrer un bateau par vent debout. Je pense que la Conférence du désarmement a certainement des points communs avec l'un ou l'autre, voire avec les deux à la fois.

J'ai commencé à travailler ici en août 2015 et j'ai alors découvert le spectacle de nos travaux et l'ambition de la présidence néerlandaise. Cela m'a donné le ton. Je dois dire que la situation n'a pas été tout à fait brillante depuis lors en ce qui concerne la concrétisation de nos efforts et ce que les présidents ont été en mesure de faire – et ce n'est pas la faute des Présidents – mais vous aviez un objectif à l'esprit et vous l'avez poursuivi dans l'intérêt de cet organe et de toutes les délégations présentes dans cette salle. Je tiens juste à vous souhaiter plein succès dans vos nouvelles fonctions. Votre départ se fera cruellement sentir au sein de la Conférence.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant du Canada de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au Représentant de l'Allemagne, l'Ambassadeur Biontino.

**M. Biontino** (Allemagne) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, permettez-moi de vous remercier des efforts que vous avez déployés pour établir le programme de travail de manière à remettre la Conférence du désarmement sur les rails. Je pense que vous avez fait ce qu'il était possible de faire et nous poursuivrons nos délibérations dans ce sens au sein du Groupe de travail sur la voie à suivre. Je pense que cela sera très fructueux.

Permettez-moi maintenant de m'adresser à mon ami Henk Cor. Nous sommes arrivés ici ensemble il y a quatre ans. Très souvent, dans la vie d'un diplomate, la rencontre d'un autre diplomate est comparable à la rencontre d'un navire dans l'obscurité. On se croise et on se reconnaît à peine. Mais certains vaisseaux se rapprochent un peu plus. Cela a été le cas de Henk Cor. Je l'admire profondément pour ce qu'il a fait concernant le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Il a remis ce Traité sur les rails après l'échec de la Conférence d'examen de 2015. C'était une tâche énorme et il a brillamment réussi.

Ensuite, à la Conférence du désarmement, il nous a encouragés – moi y compris – à revenir de vacances au mois d'août. C'est un fait inédit qui reste inoubliable, mais je pense qu'il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour remettre la Conférence sur les rails et pour enrichir les débats et veiller à ce que la Conférence ne perde pas encore de sa pertinence. Nous devrions prendre très au sérieux les avertissements qu'il vient de nous donner. Je pense que nous devons redoubler d'efforts pour relancer les travaux de la Conférence, faute de quoi elle continuera effectivement à perdre de sa pertinence.

J'ai ensuite eu le privilège mitigé de succéder à l'Ambassadeur Van der Kwast à la présidence de la Convention sur les armes à sous-munitions. C'était une tâche redoutable, car il avait réussi à négocier une déclaration par laquelle nous nous efforcerions de parvenir à un monde exempt d'armes à sous-munitions dans un avenir prévisible. J'essaie à présent de le remplacer. Je n'y parviendrai pas, mais je peux le féliciter une fois de plus pour ce qu'il a réussi à faire. Sous sa direction, les Pays-Bas ont ensuite joué à nouveau un rôle majeur dans la mise en place d'un soutien financier viable et durable à la Convention d'Ottawa sur les mines antipersonnel. Je pourrais continuer à évoquer ainsi d'autres domaines, tels que la Convention sur les armes biologiques par exemple. Mais je me limiterai aujourd'hui à dire qu'il nous manquera beaucoup. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions et nous pourrions même menacer de lui rendre visite là où il se trouvera, car nous apprécions cet endroit.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de l'Allemagne de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au Représentant de la République de Corée, l'Ambassadeur Kim In-chul.

**M. Kim In-chul** (République de Corée) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je voudrais tout d'abord vous féliciter et vous rendre hommage pour l'excellente manière dont vous avez mené nos travaux pendant votre présidence. Je vous souhaite bonne chance dans vos nouvelles fonctions.

Pour en venir à l'Ambassadeur Van der Kwast, je commencerais par citer un dicton néerlandais qui dit : « Agis normalement, car la normalité est déjà assez folle ». Nous savons tous que le monde est déjà assez fou, et peut-être que ce dicton renferme également

une forme subtile de sagesse, à savoir que le monde, y compris le monde du désarmement, est déjà assez fou. Ce que Henk Cor a fait et nous a montré ne constitue pas seulement un modèle de normalité, mais aussi un modèle de sagesse dans l'action. Il fait preuve de sagesse car il est doté de tous les attributs qui constituent la sagesse : la connaissance, l'expérience et le caractère. Nous l'avons constaté lorsqu'il a lu ses réflexions à la récente réunion du Comité préparatoire à Vienne. Nous l'avons aussi entendu lorsqu'il a lu ses observations ici, tout à l'heure. Il laissera un grand vide derrière lui. Je ne sais pas comment nous allons le remplir, mais ainsi va la vie. Nous allons poursuivre le travail ici. Henk Cor, je vous souhaite plein succès à Bratislava et pour la suite.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de la République de Corée de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au Représentant de l'Italie, l'Ambassadeur Mati.

**M. Mati** (Italie) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je voudrais m'associer aux orateurs précédents pour vous féliciter pour la manière dont vous avez conduit les travaux de la Conférence du désarmement et votre présidence.

Permettez-moi en particulier de me joindre à tous les orateurs qui ont exprimé leur profonde gratitude à l'Ambassadeur Van der Kwast pour la contribution qu'il a apportée non seulement aux travaux de la Conférence, mais aussi à toutes les activités menées dans le cadre du mécanisme de désarmement. J'ai vraiment apprécié à maintes reprises sa compétence, son professionnalisme et ses capacités de direction, la dernière en date étant bien sûr la présidence de la session du Comité préparatoire de la Conférence des Parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires de 2020, mais la liste est longue et comprend non seulement les travaux de la Conférence, mais aussi les travaux menés dans le cadre de la Convention sur les armes à sous-munitions. Je voudrais également mentionner les initiatives portant sur la question du genre et du désarmement, qui sont également très importantes pour nous.

Henk Cor n'a pas été seulement un collègue pour moi, mais aussi un ami. Permettez-moi en outre de souligner que, pour moi, il est aussi un interlocuteur dont je partage les opinions, et je ne peux que partager toutes les observations et les remarques qu'il a faites il y a un instant dans ses remarques d'adieu. Permettez-moi donc de saisir cette occasion pour lui dire au revoir. En ce qui me concerne, bien sûr, il va me manquer et je suis très triste de le voir partir pour d'autres contrées, mais je souhaite à Henk Cor tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions, où j'espère et suis convaincu qu'il apportera la même contribution que celle qu'il a apportée à la Conférence.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de l'Italie de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au Représentant de la Pologne, M. Broilo.

**M. Broilo** (Pologne) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour la manière dont vous avez dirigé votre présidence. Même si nous ne sommes pas parvenus à adopter un programme de travail, nous estimons qu'il s'agit d'une présidence très réussie et nous vous félicitons donc chaleureusement.

Je voudrais adresser mes vifs remerciements à l'Ambassadeur Henk Cor van der Kwast pour ses efforts inlassables à la Conférence du désarmement et pour l'excellente coopération dont il a fait preuve au cours de la première phase du cycle d'examen du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Je tiens à vous remercier et à vous féliciter pour votre déclaration, qui était sincère et courageuse. Monsieur l'Ambassadeur, vous avez maintes fois prouvé qu'il n'est pas acceptable de ne rien faire, même lorsque les circonstances ne sont pas favorables. Nous vous souhaitons bonne chance pour vos nouvelles fonctions.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de la Pologne de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au Représentant de l'Espagne, l'Ambassadeur Herráiz España.

**M. Herráiz España** (Espagne) (*parle en espagnol*) : Monsieur le Président, nos travaux de ce matin accordent une place importante aux remerciements. Je voudrais tout d'abord vous exprimer ma gratitude pour les efforts que vous avez déployés en vue de faire progresser les travaux de la Conférence du désarmement. Je remercie également l'Ambassadeur Lynn, qui a fait preuve de détermination et dont nous continuerons à saluer les efforts avec reconnaissance pendant un bon moment encore. Enfin, je tiens, bien entendu, à remercier l'Ambassadeur Van der Kwast, qui a été un diplomate professionnel accompli, sans éviter pour autant de relever les défis occasionnels. En effet, plus le désarmement se figeait dans l'immobilité, plus l'Ambassadeur Van der Kwast se démenait pour avancer. Je crois que cette façon de relever les défis est le reflet de son courage, de sa créativité et de son esprit constructif. En nous tournant vers l'avenir, nous lui souhaitons de rencontrer, avec son esprit critique mais toujours constructif, tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de l'Espagne de sa déclaration. Je donne maintenant la parole au Représentant de l'Inde, l'Ambassadeur Gill.

**M. Gill** (Inde) (*parle en anglais*) : Monsieur le Président, je voudrais m'associer à nos autres collègues pour vous remercier de votre travail en tant que Président de la Conférence du désarmement et de votre détermination à faire progresser nos travaux de fond.

Je n'avais pas réalisé que cette séance plénière allait se transformer en séance d'adieu à notre cher ami Henk Cor. Henk, j'ai raté vos derniers exploits, mais je ne suis pas du tout surpris que tant de gens de tous les horizons aient loué votre travail et vos récentes réalisations. Ils rendent ainsi hommage à vos qualités non seulement en tant que diplomate, mais aussi et surtout en tant qu'être humain. Vous allez nous manquer ici et je tiens à souhaiter à votre famille et à vous-même plein succès dans vos nouvelles fonctions.

**Le Président** (*parle en anglais*) : Je remercie le Représentant de l'Inde de sa déclaration. Une autre délégation souhaiterait-elle prendre la parole ? Cela ne semble pas être le cas.

Excellences, chers collègues, Mesdames et Messieurs, au moment où s'achève la présidence slovaque de la Conférence du désarmement, j'approche également du terme de mes fonctions en tant que Représentant permanent de la Slovaquie auprès de l'Organisation des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève. Je quitterai Genève dans quelques semaines pour prendre mes nouvelles fonctions à Bratislava. Malgré mon absence, je suivrai de près l'évolution de la situation à l'Office des Nations Unies à Genève et à la Conférence du désarmement dans le cadre de mes nouvelles fonctions de Directeur du Département des Nations Unies au Ministère des affaires étrangères et européennes.

Permettez-moi de partager avec vous quelques-unes des impressions qui m'ont marquées lorsque je m'occupais des questions liées à la Conférence. Lorsque la Conférence a adopté son programme de travail en mai 2009, j'ai commencé, alors que j'étais encore dans ma capitale, à me préparer avec une lueur d'espoir à prendre mes fonctions de Représentant permanent de la Slovaquie auprès de l'Office des Nations Unies à Genève. Cependant, peu de temps après, avant même mon arrivée à Genève, j'ai appris que les efforts considérables investis dans la Conférence, qui avaient conduit à l'adoption du programme de travail, avaient été réduits à néant, la Conférence n'étant pas en mesure de s'acquitter du mandat qui lui avait été confié dans ce programme. Depuis lors, nous nous sommes tous efforcés d'apporter un nouvel espoir à la Conférence et à la communauté internationale. De nouvelles idées pour les travaux de la Conférence ont été présentées ici même. De multiples efforts ont été conjugués, différentes approches ont été étudiées et il semble que rien n'ait été négligé et que toutes les possibilités aient été tentées. Malgré tous ces efforts, ce dévouement et cette détermination de la part de collègues estimés, la Conférence se trouve toujours dans une impasse – alors que nous ne pouvons pas nous le permettre.

L'ordre du jour et les questions dont l'Assemblée générale des Nations Unies, la communauté internationale, les États membres et les peuples eux-mêmes nous ont saisis sont d'une telle importance que nous ne pouvons pas laisser la Conférence continuer sur cette voie. Nous ne pouvons pas accepter que cet organe reste inactif et soit mis à l'écart. Malgré tous nos efforts, nous n'arrivons pas à trouver un moyen de reprendre les négociations au sein de cet auguste instance. Je me demande comment il faut interpréter cela. Cela signifie-t-il que la Conférence n'est pas encore arrivée à maturité? Ou qu'elle est déjà prête pour la retraite? Selon moi, ni l'un ni l'autre. Nous savons bien, car nous l'avons vu par le passé, que la Conférence, comme celles qui l'ont précédées, est parvenue à pleine maturité et a réalisé de grandes choses. Néanmoins, nous ne pouvons pas vivre dans le passé. Nous devons nous tourner vers l'avenir, non pas vers l'avenir de la Conférence elle-même, mais vers la voie future que tracent les nombreux appels lancés par l'ONU, la communauté internationale et les peuples. La Conférence dispose des moyens nécessaires pour agir et elle doit façonner l'avenir, écouter les aspirations des peuples et répondre à leurs attentes. Nous devons lui redonner son potentiel. Je pense que nous devrions continuer d'investir dans ce mécanisme et ne pas envisager sa disparition. Nous devons redoubler d'efforts pour créer les conditions permettant à la Conférence d'entreprendre des travaux de fond et de faire avancer les négociations sur des instruments mondiaux de désarmement et de sécurité. Cela en vaut la peine, pour le bien de tous.

Je tiens à remercier chacun d'entre vous – les Ambassadeurs et les représentants des États membres – pour votre excellente coopération. Ce fut un grand honneur et un plaisir de collaborer avec vous sur les questions d'intérêt commun. Je quitterai Genève avec la ferme conviction que notre dévouement et notre volonté feront resurgir l'espoir que je portais avant mon arrivée ici, et que cette lueur d'espoir ne tardera pas à illuminer la Conférence.

Pour terminer, je voudrais remercier encore une fois le secrétariat, dirigé par M. Michael Møller avec l'assistance de M. Marco Kalbusch, ainsi que le personnel des services de conférence, les interprètes et les nombreuses autres personnes qui travaillent dans l'ombre. Je vous souhaite beaucoup de succès dans toutes vos entreprises. Quelqu'un souhaite-t-il prendre la parole à ce stade?

Excellences, chers collègues, Mesdames et Messieurs, puisque cette semaine est aussi la dernière semaine du mois du Ramadan, je souhaite à tous nos collègues qui observent le Ramadan et qui fêteront l'Aïd al-Fitr lundi prochain « Aïd Moubarak ! ».

Nos travaux pour aujourd'hui sont à présent terminés. La prochaine séance plénière de la Conférence du désarmement se tiendra le 27 juin 2017, à 10 heures, sous la présidence de l'Afrique du Sud. N'oubliez pas que le Groupe de travail sur la voie à suivre se réunira cet après-midi, à 15 heures, dans la salle du Conseil.

*La séance est levée à 10 h 55.*